



## Haro sur la Fouine ?

**Dr Roland Libois**

Institut de Zoologie (ULg)

*Habituellement, la présence de Fouines passe relativement inaperçue. L'animal est nocturne et plutôt discret. Dans certaines circonstances toutefois, son activité se révèle être en contradiction avec les intérêts de l'homme.*

Bien tolérée tant qu'elle n'interfère pas, elle devient rapidement insupportable pour ceux qu'elle dérange par ses sarabandes nocturnes ou chez qui elle commet des ravages dans la volaille. De nombreuses personnes s'en plaignent et demandent conseil pour s'en débarrasser au plus vite. D'autres, plus rares, se réjouissent de pouvoir les observer chez elles et de les savoir dans le voisinage. Cohabiter avec la Fouine n'est donc pas nécessairement impossible.

Personne ne nierait que la Fouine peut poser problème: un carnage dans un pigeonnier ou dans un poulailler n'est jamais chose agréable à constater chez soi. Des insomnies dues au chahut qu'elles font la nuit dans le faux plafond de votre chambre à coucher ou les dégâts qu'elles peuvent faire au toit de chaume de votre garçonnière ne sont pas de nature à vous la rendre sympathique.

D'autres préconiseront dans ce cas le recours à la méthode forte, c'est-à-dire à la carabine, au piège ou même à l'empoisonnement. En plus du fait que ces moyens sont illégaux, il y a peu de chances qu'ils soient réellement efficaces. Ici, comme en beaucoup d'autres domaines, l'astuce paie mieux que la brutalité aveugle. Pour comprendre cela, il est nécessaire de connaître un peu le mode de vie de l'animal. Ce sont ces informations que nous résumons ci-après.

### Ce qu'elle mange

Les études réalisées sur le sujet ont montré que le régime alimentaire était extrêmement variable, composé de petits mammifères (campagnols, rats, souris, mulots...), d'oi-

seaux sauvages et domestiques (pigeons de ville, p. ex.), de grenouilles, d'insectes, de mollusques, de vers de terre, de fruits et de déchets alimentaires humains. La Fouine est un animal opportuniste: elle ne gaspillera pas son énergie à obtenir une proie difficile si, par ailleurs, elle dispose d'une nourriture abondante et facile d'accès. En fait, elle s'adapte très bien à toutes sortes de conditions, allant jusqu'à faire les poubelles, recyclant ainsi une partie de nos déchets ménagers.

La Fouine a des besoins relativement modestes: sa ration alimentaire quotidienne est de l'ordre de 200 grammes; mais il arrive qu'elle tue plus qu'elle ne mange. En fait, le stimulus qui déclenche la suite de comportements aboutissant à la capture et à la mise à mort de la proie n'est autre que le mouvement de cette dernière. Une Fouine qui pénètre dans un poulailler y sème la panique: toutes les poules, à l'exception de celles qui, éventuellement, couvent, volent en tous sens, stimulant la Fouine à les tuer toutes...

Ces carnages valent à notre mustélide une très mauvaise réputation et les gens ont tendance à ne retenir que cet aspect désagréable de l'animal. Les élevages exposés peuvent toutefois faire l'objet de mesures préventives ou dissuasives: si chaque soir, les poules sont bien renfermées et que leur abri nocturne est rendu "étanche" à la Fouine, il y a fort à parier que le prédateur visitera le poulailler du voisin où les mesures de protection auront été négligées.

Malgré ces incursions désagréables, l'impact des Fouines est loin d'être catastrophique lorsqu'il est considéré de manière moins



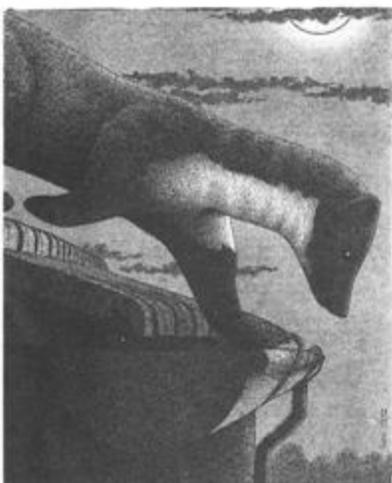
*La nuit, on a de grande chance de surprendre la Fouine à proximité des habitations. Photo A. Visage*

ponctuelle. D'après une estimation réalisée en Alsace en 1980, le coût de la population de Fouines de trois villages se monte à 11.910 fb/an, soit 10,9 fb/jour et par village, nettement moins que ce coûte l'entretien des chats domestiqués... Notons en outre que cette estimation ne tient pas compte de la diminution des dégâts aux potagers et aux cultures qu'entraînent les Fouines lorsqu'elles mettent du campagnol ou du rat à leur menu. Économiquement donc, la présence de la Fouine est loin d'être insupportable.

### Comment elle vit

Les Fouines sont des animaux territoriaux et solitaires: les mâles vivent séparés des

femelles, sauf à l'époque du rut (juillet). Une femelle défend son territoire contre toute autre femelle et un mâle fait de même vis-à-vis de tout autre mâle. Les territoires d'animaux de même sexe sont donc jointifs mais peuvent recouvrir le territoire d'un animal de sexe opposé. Ce système territorial est maintenu toute l'année et empêche que le nombre de Fouines présentes en un même endroit n'augmente. La femelle partage toutefois son territoire avec les jeunes de l'année qu'elle élève. Cette période de cohabitation mère-jeunes dure depuis la mise bas (mars-avril) jusqu'en juillet, voire jusqu'en janvier de l'année qui suit. Avant d'avoir atteint l'âge d'un an, les petits sont priés d'aller



voir ailleurs et de se débrouiller seuls. S'ils ne quittent pas volontairement le domaine maternel, ils en sont chassés...

S'il est donc possible de voir plusieurs Fouines simultanément au même endroit, il est tout à fait exclu qu'il y ait des proliférations ou des pullulations. Un village peut tout au plus abriter deux, peut-être trois Fouines femelles et leur famille (2 à 3 jeunes). En effet, le territoire d'une femelle adulte couvre habituellement plusieurs dizaines d'hectares lorsqu'il comprend un village et jusqu'à plus de 300 hectares s'il ne contient que des zones cultivées ou forestières. Le territoire des mâles est habituellement plus grand encore. En fait, sa taille dépend en grande partie de l'existence d'abris convenables et surtout de la quantité de nourriture facilement accessible qu'il recèle.

Un environnement rural avec des vergers, de nombreuses fermes et du petit élevage, des hangars à paille, des terrains vagues et des dépôts d'ordures ménagères constitue pour cet animal un véritable paradis: il y a de la nourriture à profusion, de quoi faire la sieste en toute quiétude et élever ses jeunes en toute sécurité.

#### Des solutions ?

Éliminer les Fouines qui vous ennuiet, c'est tentant et c'est facile. Ce n'est pourtant pas la véritable solution car vous reporterez

le problème. Piéger ou tuer un jeune ne sert à rien: c'est un animal qui tôt ou tard s'en ira voir ailleurs. De plus, le tuer donnera des chances supplémentaires aux autres de s'en tirer... Tuer un adulte résident est tout autant inutile car si l'endroit convient bien pour une Fouine, il est plus que probable que le territoire laissé vacant par un décès soit rapidement annexé par les voisins ou colonisé par un nouveau venu. Si, mû par quelque scrupule, vous hésitez à utiliser la solution finale et que vous déplacez simplement la bête que vous avez piégée, il en ira de même. Il est d'ailleurs possible que ce soit précisément cet individu piégé qui revienne prendre possession de son domaine.

Il reste donc à essayer de vivre en bonne intelligence avec les Fouines, en étant certain que jamais elles ne pulluleront. Des précautions doivent toutefois être prises si l'on veut éviter des dégâts :

- rendre étanches poulaillers et pigeonniers (bâtiment fermé ou enclos avec treillis muni d'un retour) et bien y renfermer les oiseaux pour la nuit ;
- éviter de fournir à la Fouine des abris permanents de bonne qualité (tas de bois de chauffage, de paille, de foin, amas de blocs de pierre...) ;
- en cas de problèmes ponctuels, essayer de repérer les passages (accès aux sous-toitures par ex.), éventuellement, les obturer ou, le cas échéant, les badigeonner avec un peu de pétrole ou y laisser de la naphthaline ;
- ne pas jeter vos ordures ménagères à la poubelle mais les déposer sur un compost au fond du jardin. Cette nourriture sera préférée à d'autres, car très accessible et ce qui n'aura pas été mangé par les Fouines ou par les Pies du voisinage pourra servir à engraisser votre potager.



*La Fouine est un animal nocturne qui apprécie les tas de bois pour sa retraite diurne.*  
Dessin Pierre Déom/Photo J. De Meester

